

Textes : Marie Alice Dumont
Photo : Lusitano World

J'ai récemment demandé à mes lecteurs sur les réseaux sociaux de me soumettre une des problématiques à laquelle ils/elles étaient confronté(e)s quand ils/elles montaient leur cheval seul, en commençant la question par « Que faire si... ? ». J'ai reçu de nombreuses réactions et j'ai sélectionné 5 questions auxquelles j'ai répondu par un petit article. Je voulais donc partager cela avec vous. Voici la première question sélectionnée : « *Que faire si mon cheval s'encapuchonne et lâche le contact avec deux doigts sur les rênes ?* ».

Tout d'abord, j'aimerais commencer cet article par éclaircir le fait que d'avoir peu, voire très peu de contact sur les rênes n'est pas toujours bon signe.

Effectivement, un cheval qui donne peu, voire pas du tout de contact traduit le fait qu'il ne veut pas sentir la main du cavalier. On dit alors qu'il passe derrière le mors. Cela impliquera donc que le dialogue entre la main du cavalier et la bouche du cheval est rompu.

Avant de rentrer dans le travail, il est essentiel de faire vérifier si le cheval n'a pas de problème physique et qu'il se sent bien dans son corps (dentiste, ostéo, selle adaptée, acceptation du cavalier).



Campeador

« Que faire si ... ? »

La question, ou plutôt les questions à se poser sont donc : « Que veut dire avoir un bon contact ? » et « Qu'est-ce que le contact ? ».

Le contact est un système de communication à deux sens entre la main du cavalier et la bouche du cheval. La main va recevoir des informations de la part du cheval, ce qui sera une indication pour le cavalier de savoir comment le cheval se sent dans son corps. C'est pour cette raison qu'il est primordial d'avoir des actions de mains contrôlées pour que le cheval (jeune ou plus avancé) prenne confiance dans la main du cavalier. Et à l'inverse, le cavalier va envoyer des signaux ou des codes au cheval pour le mettre dans une telle ou telle attitude. Vous comprendrez donc pourquoi c'est important de parler le même langage pour être sûr de se faire comprendre.

Dans le cas de Camille et de son cheval qui s'encapuchonne, la première partie du travail consistera à s'assurer que le cheval accepte de se déplacer et de se porter vers l'avant (par l'action des deux jambes) aux trois allures, dans une attitude dite « de poulain », c'est-à-dire, très haute et très ouverte avec des rênes tendues, mais attention, sans qu'il ne s'appuie devant, dans un rythme régulier et qu'il accepte de faire les transitions montantes, par l'action des jambes et descendantes, par l'action des doigts qui se ferment sur les rênes. J'appelle cette étape, le b.a.-ba de l'équitation.

Dans cette phase, nous ne parlons pas encore de mise en main, mais que le cheval accepte d'avoir un contact constant sur les deux rênes. Une fois ce travail acquis, la deuxième partie du travail consistera à venir chercher la mise en main, mais pas au détriment du contact qu'on a installé dans la première partie. Pour ce faire, il va falloir sentir « le point de rupture » entre la mise en main que le cheval est prêt à donner ET le contact qu'on a construit. Souvent ce point de rupture est lorsque le cheval veut casser sa nuque et qu'il vous laisse dans le vide.

Un exercice qui fonctionne assez bien et que j'utilise sur les jeunes chevaux est de trotter le long de la piste dans l'attitude « poulain » et, lorsque je sens que j'ai accumulé assez de contact qui, bien sûr, se construit par l'impulsion, alors, avec une demande très fine et des mains assez basses (placées devant le tapis et posées sur le garrot), je demande une légère contre-flexion en vibrant sur la rêne extérieure. Une fois que le cheval s'arrondit, je garde le contact et je ne fais STRICTEMENT plus rien. Je reste juste au contact. Si je sens que le cheval arrive à son point de rupture, alors je fais une action de mes deux jambes, qui vont de l'arrière vers l'avant afin d'inciter le cheval à rester au contact et de ne pas passer derrière le mors et derrière la jambe.

C'est un travail de longue haleine, surtout pour les chevaux sensibles. Et ce qui vous donnera le plus de résultats est la régularité dans vos séances, le fait d'utiliser toujours et encore les mêmes codes et la coordination entre vos aides.